

Pistes pour prier avec Gn 45, 1-15

« Ce n'est donc pas vous qui m'avez envoyé en Egypte, mais Dieu »

Choisir un lieu où je me sens bien

Décider d'une durée et m'y tenir

Ma prière peut se dérouler comme suit

- Je me dispose ... (entrer dans le silence, accueillir le Christ déjà présent)
- Je médite ou contemple avec le passage de l'écriture
 - o je regarde, j'entends, je sens, je touche
 - o je suis regardé, entendu, senti, touché
- Je parle à Dieu ou au Christ comme à un ami
- Je conclus par une petite liturgie personnelle

Demande de grâce :

- partager l'émotion de Joseph face à la naissance de la fraternité
- voir Dieu à l'œuvre dans le discours de Joseph
- entrer dans la dynamique du pardon à recevoir

« ... quand il se fit reconnaître de ses frères. Il sanglota si fort... »

La force de l'émotion qui submerge Joseph montre combien il a dû se faire violence pour mettre ses frères à l'épreuve. Tout au long de son histoire, nous le voyons plein de sagesse et de pondération. S'il se laisse aller, c'est parce qu'il a obtenu ce qu'il cherchait : des frères.

« **Ses frères ne purent lui répondre tant ils étaient épouvantés devant lui** »

Effrayés quand Benjamin est accusé, cependant déterminés (ils retournent vers Joseph), puis *épouvantés* par cette annonce. Tenter de se mettre dans la peau des frères. Qu'est ce qui se joue là ? Ici, le narrateur laisse le lecteur libre de son ressenti, de son interprétation.

« **Je suis Joseph votre frère, moi que vous avez vendu en Egypte** »

Joseph insiste pour tenter de faire sortir ses frères de leur sidération. Il avait pourtant semé quelques indices pour se faire reconnaître. De fait, la culpabilité des frères remonte à la surface, mais il y a des choses que l'on ne veut pas voir !

« **Ce n'est donc pas vous qui m'avez envoyé en Egypte, mais Dieu** »

Cette relecture très bienveillante (et théologique) de Joseph montre sa miséricorde, malgré une très dure mise à l'épreuve. Elle ne fait cependant pas totalement droit à la parole des frères.

« **Dieu m'a promu seigneur de toute l'Egypte... Je pourvoirai à ta subsistance...toi, ta maison et tous les tiens** »

On comprend pourquoi Dieu est à l'origine de l'ascension de Joseph : il s'agit d'accomplir la promesse faite à Abraham, Isaac et Jacob de faire en sorte que ce petit peuple naissant devienne innombrable.

« **Dépêchez-vous de monter...dépêchez-vous de faire descendre ici mon père** »

Joseph pourrait dire « notre père ». Plus que le plaisir de dire ces mots tus si longtemps, on peut y voir chez Joseph comme une allégeance vis à vis de Jacob, bien qu'il soit devenu un personnage très important.

« **Puis ses frères s'entretenaient avec lui** »

La parole reprend ses droits dans la fratrie, pour le bien de Jacob qui en avait exprimé le souhait en Gn 37, 14. Ne pas oublier cependant ce qui se passe au ch 50. Méditer sur cette difficulté que nous avons à nous savoir pardonnés, de façon existentielle. Revenir à la nouveauté apportée par le Christ. Cf 2 Co 5 18-20